

PREMIER THÈME

Un Québec apprenant doit renforcer la reconnaissance publique et politique de l'éducation et de la formation des adultes.

A. Comment renforcer au sein de la société, la reconnaissance de l'éducation et la formation des adultes?

- Faire connaître cette vaste clientèle méconnue même de ses pairs.
- Organiser des campagnes de sensibilisation et de valorisation pour la déstigmatisation de cette clientèle marginale aux parcours atypiques pour mieux la faire connaître auprès des employeurs et de la société.
- Faire connaître aux employeurs les formations données en organismes et démontrer la réussite des jeunes qui participent à ces différents programmes.
- Éduquer la société en général pour faire connaître et accepter la marginalité de ces clientèles qui, avec une formation adaptée à leurs réalités et leurs besoins respectifs, peuvent faire diminuer leur coût social et contribuer positivement à la société.
- Reconnaître non seulement la réussite scolaire, mais également les voies alternatives de formation dans les organismes.
- Mettre sur un pied d'égalité les différents parcours offerts en éducation aux adultes : DES, alphabétisation, DEP, etc.
- Prolonger le calendrier de la *Semaine québécoise des adultes en formation (SQAF)* sur toute l'année.
- Avoir un centre d'information illustrant l'ensemble des services offerts pour la formation des adultes.
- Utiliser les médias pour montrer la différence entre l'ignorance et la compétence de l'adulte qui sait lire et écrire.
- Regrouper et joindre les forces des organismes, en collaboration avec le CREP, pour mettre en place une campagne de publicité pour rendre la différence visible.
- Développer des partenariats qui favorisent des échanges de savoirs.

ORGANISMES

- Développer les compétences transversales de ces clientèles. Valoriser leur savoir qui est difficilement quantifiable.
- Promouvoir l'intégration sociale qui éloigne la détresse psychologique et brise l'isolement.
- Produire un bottin des ressources pour faciliter l'accès à l'information.
- Obtenir la gratuité scolaire pour les adultes en formation qui doivent faire face à leurs responsabilités financières. Le Mouvement québécois des adultes en formation (MQAF) est un mouvement émergent qui travaille beaucoup à ce projet afin d'éliminer cet irritant.

B. Comment renforcer, au sein du gouvernement, la reconnaissance de l'éducation et la formation des adultes?

- Parler au gouvernement dans son langage (\$\$\$).
- Démontrer la différence entre la personne analphabète (1 000 000 au Québec) et la personne ayant passé à un échelon supérieur. Cette dernière en développant son autonomie peut contribuer positivement à la société, payer des taxes et diminuer les coûts engendrés par sa marginalisation et sa dépendance à l'État.
- Faire valoir les retombées économiques d'une société instruite par rapport aux coûts d'une personne sur l'aide sociale ou le chômage.
- Se mobiliser autour d'actions communes pour faire pression sur les politiques gouvernementales relatives à la qualification des adultes.
- Demander des mesures plus flexibles pour les personnes faisant face à plusieurs irritants sur un long parcours.
- Informer les agents d'Emploi-Québec sur les différents parcours offerts pour que cette agence gouvernementale tienne une place plus importante.
- Faciliter le processus de reconnaissance des acquis.
- Accélérer le processus des mises à niveau pour les immigrants.
- Tournée dans les organismes par les personnes travaillant au gouvernement. Faire valoir que les adultes en formation sont des personnes qui votent.

ORGANISMES

- Créer un nombre plus important de PAMT (Programme d'apprentissage en milieu de travail) et en faire la promotion.

DEUXIÈME THÈME

Un Québec apprenant doit être capable de répondre aux besoins diversifiés d'apprentissage des personnes et des collectivités.

A. Quels sont les principaux enjeux?

- Recentrer l'offre de services en fonction des besoins de la personne.
- Adapter l'enseignement aux besoins et aux réalités de la clientèle (décrochage, santé mentale, nouveaux arrivants, etc.).
- Favoriser la stabilité de l'enseignant dans un même organisme auprès de sa clientèle et ainsi diminuer le fort taux de roulement qui est un irritant particulièrement important pour ces clientèles.
- Pouvoir associer les compétences et la personnalité d'un enseignant aux besoins de la clientèle.
- Être une société reconnue pour l'accessibilité universelle permettant à tous ses membres, peu importe leurs handicaps, de participer à sa vie. Un important effort est fourni en ce sens par la Ville de Montréal.
- Développer des moyens pour aller chercher et rejoindre ces clientèles particulières, parfois éloignées géographiquement, pour qu'elles puissent bénéficier des services offerts.
- Réinsertion sociale des personnes marginalisées.
- Reconnaître les expériences d'apprentissage de l'adulte pour qu'elles deviennent officielles auprès des principaux acteurs liés à l'emploi.
- Diminuer le parcours d'équivalence pour les immigrants ayant une scolarité importante pour leur permettre d'accéder plus rapidement au marché du travail et ainsi faire bénéficier leur société d'accueil de leurs compétences.
- Pouvoir soutenir la persévérance et développer le sentiment d'appartenance lors d'un parcours qui s'échelonne sur plusieurs années.

ORGANISMES

- Faire la promotion de l'éducation comme une ressource de développement durable.
- Soutenir l'adulte ayant des problèmes de santé mentale dans sa démarche et lui donner un suivi. Tenir compte de ses besoins de base (exemple, petit déjeuner) et créer des liens avec le parascolaire.
- Adapter les services et les équipements avec le type de clientèle (exemple, adapter les ordinateurs pour les personnes ayant une limitation visuelle).
- Diminuer le ratio enseignant/élève selon le type de clientèle.
- Proposer et faire connaître les parcours alternatifs à tous les intervenants. Ne pas oublier les parents. Se rappeler qu'il y a un avenir à l'extérieur de la formation universitaire.
- Adapter le retour aux études pour les 16-17 ans, période particulièrement fragile, et pour laquelle les services sont presque inexistantes.
- Adapter les horaires des cours pour la clientèle adulte en alphabétisation en tenant compte de leurs horaires de travail.
- Mettre en place diverses passerelles pour préparer la suite des choses pour éviter que les jeunes tombent dans les mailles du filet et pour leur permettre de devenir autonomes en tant qu'adultes et d'exercer leur citoyenneté à tous les niveaux.
- Arriver à travailler suffisamment avec les personnes pour qu'émergent les besoins réels qu'elles étaient incapables de verbaliser au départ.
- Consulter les acteurs du milieu et les apprenants pour élaborer un outil.
- Briser l'isolement en facilitant l'accès à des milieux de vie accueillants.
- Se questionner sur comment agir pour influencer le développement des programmes du ministère de l'éducation pour être en mesure de répondre adéquatement aux besoins de la clientèle adulte en tenant compte de leurs réalités et en leur fournissant une reconnaissance.
- Prévoir un volet *éducation des adultes* lors de la formation universitaire des enseignants.
- Être présent sur le terrain et s'adapter aux réalités des adultes apprenants pour ne pas perdre ce capital humain important.

ORGANISMES

B. Comment résoudre les problèmes soulevés par ces enjeux?

Créer des écoles stimulantes (architecture et autres) pour favoriser les apprentissages et éviter le décrochage.

Permettre à l'adulte, comme c'est le cas présentement pour le secteur des jeunes, d'obtenir les mêmes services : aide financière, services professionnels, évaluations, etc.

Diversifier les approches pédagogiques.

Offrir plus d'encadrement au secondaire et la possibilité de participer à une vie culturelle riche afin d'éviter le décrochage.

Le Québec, en tant que société, doit se reprendre et mettre l'éducation au premier plan de ses valeurs, valoriser ses enseignants, favoriser le développement de l'individu et lui offrir une vie culturelle épanouissante.

Utiliser le 1 % disponible pour les entreprises pour la formation des employés pour une combinaison travail-scolarisation.

Élargir ce questionnement et mettre à contribution tous les acteurs impliqués dans cet enjeu social. Ne pas se limiter au domaine de l'éducation.

ORGANISMES

Troisième thème

Un Québec apprenant doit s'appuyer sur la collaboration des milieux et des réseaux de l'éducation et de la formation des adultes.

A. Comment susciter et mettre en valeur les collaborations entre nos organisations?

- Participer régulièrement à des rencontres, colloques, tables de concertation et forums avec la participation des enseignants pour mieux connaître les clientèles et réfléchir aux actions à mettre en place.
- Mieux faire connaître les différents parcours et valoriser les cheminements différents de l'éducation des adultes.
- Établir un réseautage entre les organismes et les employeurs.
- Mettre sur pied un gala annuel ou un colloque.
- Faire connaître les succès et les *bons coups*. Éclater la provenance des messages (services sociaux, milieu scolaire, employeur, participant, organisme, etc.)
- Créer une plateforme internet pour faciliter les échanges et avoir une voix de communication accessible à tout le monde.
- Obtenir des locaux, via les CLSC, les maisons de la culture, etc. pour permettre aux intervenants des organismes de se regrouper.
- Se rappeler qu'il ne faut pas être en compétitivité, mais en collaboration. Le partage ne doit pas égaler compétition, mais complémentarité.
- Obtenir les ressources et un financement récurrent pour un médium qui deviendra la courroie de transmission et ainsi en assurer la permanence.

ORGANISMES

B. À quel projet collectif pourrais-je collaborer?

- Faire connaître « Fais des choix pour toi ».
- Participer à des tables de concertation.
- Créer une table de « coaching » : se parler entre organismes et aller chercher les services qui existent déjà même si les procédures sont ardues.
- Produire un bottin avec les noms des organismes, les services offerts et le type de clientèle desservie. Inclure le lien du bottin sur le site internet de chaque organisme.
- Réalisation de capsules vidéo.
- Créer une *Place de l'éducation*.
- Établir un projet collectif : journée ou marche de l'éducation pour mobiliser tous les niveaux d'intervention.
- Effectuer des appels de projets.
- Créer des slogans : « Apprendre, c'est une job ».
- Faciliter l'accès à l'information.

ORGANISMES

QUESTION COMPLÉMENTAIRE ET COMMENTAIRES

Quelles sont vos attentes à l'égard des 24 heures pour un Québec apprenant?
Avez-vous des commentaires à ajouter?

- Intégrer les populations autochtones du Québec.
- Faire de l'éducation une valeur prioritaire dans notre société.
- L'éducation, c'est partout, pas seulement dans les écoles.
- Reconnaître les acquis à tous les niveaux; il n'y a pas que le savoir académique.
- Aider l'apprenant, selon ses intérêts, à découvrir les domaines où il est le plus performant pour contribuer à son développement.
- Apprendre à apprendre, car nous devons continuellement nous adapter à de nouvelles réalités.
- Remerciements pour la participation intéressante et inspirante des participants.
- Mandat du CREP pour transmettre les réflexions émises au cours de cette rencontre les « 24 heures pour un Québec apprenant ».